

DEPECHONS, LE VENT TOURNE

Les grèves des enseignants sont parvenues à un point tournant. L'opinion publique s'éveille à ce problème, manifeste, commence à démontrer sa force persuasive.

Du côté syndical, tout a bien fonctionné tant que le public a accepté sans examen des prétentions visant à faire croire que les professeurs, tant du point de vue salaires que conditions de travail, subissaient une exploitation éhontée de la part des commissions scolaires.

Et au fur et à mesure que progressaient les discussions, malgré le huis-clos, des précisions ont filtré le salaire des professeurs. Le petit contribuable a ainsi appris que les enseignants étaient bien rémunérés, touchaient plus d'argent que dans le secteur privé et jouissaient, en outre, de vacances et de conditions de travail comme on n'en trouve pas de meilleures dans l'industrie ni ailleurs. On lui a même précisé que les enseignants du Québec, dans l'ensemble, sont les mieux payés en Amérique.

Constatation défavorable qui semble infirmer la cause des enseignants dont on a tendance à discuter les prétentions, allant même jusqu'à proposer leur rejet. Le grand public se refuse à encourager de ses deniers une promotion syndicale contraire à l'intérêt général.

Il semble maintenant que les contribuables, dans toute la province, approuvent le gouvernement dans sa politique de normalisation des salaires, justement pour éviter cette surenchère des salaires dont ils seraient autrement les victimes.

Ce revirement progressif de l'opinion publique face aux grèves des professeurs amènera-t-il leurs chefs syndicaux à accepter des augmentations moins fortes et mieux proportionnées avec ce qui se gagne ailleurs, à formation et compétence professionnelles égales ?

Tout permet de l'espérer.

La démocratie tend automatiquement au nivellement et à la destruction des élites, dans tous les domaines. Sa forme aiguë, qui est le socialisme, anéantit, — avec l'enseignement, le capital et l'héritage, — jusqu'à la possibilité de formation de ces élites, politiques, littéraires, scientifiques et artistiques. Seuls alors restent en présence un Etat omniprésent, mais vide de substance, et la finance internationale, manoeuvrant une presse asservie. C'est l'état de révolution, et donc de guerre en permanence. Léon Daudet

LE BIEN PUBLIC

Imprimé et publié
1563, rue Royale
Tél.: 378-8404
Trois-Rivières, P.Q.

ORGANE DU RÉVEIL TRIFLUVIEN

Abonnement
\$2.00 par année
aux E.-U. \$3.00
5 sous la copie

56e année — No 6 — Trois-Rivières, vendredi, le 10 février 1967

"Le Ministère des Postes à Ottawa a autorisé l'affranchissement en numéraire et l'envoi, comme objet postal de deuxième classe, de la présente publication."

Un coup d'ur, mais... DE CHOSES et d'autres

Evidemment, ce fut un coup dur pour les travailleurs de l'espace que cette mort tragique de trois astronautes américains qui préparaient les premières phases du projet Apollo. Cependant, il est certain que malgré le deuil et les rumeurs, contraires, le projet de faire alunir un homme ne sera pas abandonné. Trop d'argent, trop d'efforts ont été investis dans ce projet pour qu'il soit délaissé parce que trois astronautes sont décédés non pas dans l'espace mais (ô ironie!) par terre.

Tous les grands travaux humains ont eu leurs victimes. De grands édifices, de grands barrages, le creusage de tunnels, le travail dans les usines, ont coûté la vie à nombre de travailleurs et il est probable que de semblables entreprises feront d'autres victimes. Les travaux ne seront pas suspendus à cause de quelques victimes.

Et ce serait sagesse du côté syndical que de renverser quelque peu la vapeur plutôt que de pousser témérairement vers l'écueil.

Autrefois quelque peu l'oublié de nos systèmes, le professeur a maintenant conquis la place qui lui revient dans notre société moderne. On ne lui conteste pas ses prérogatives, ses droits, ses privilèges même. Mais on semble unanimement prêt à l'empêcher d'aller trop loin dans la voie facile des revendications, l'obligeant ainsi à ne pas perdre de vue le contexte social et économique dans lequel s'insère sa belle profession.
C.M.

L'auto a fait des milliers de victimes depuis 50 ans. A-t-on aboli l'auto? Ce serait idiot. Il en est de même pour les travaux de l'espace, nécessaires au progrès de la science.

Les astronautes américains morts accidentellement ne sont plus à plaindre que les GI's qui sont décédés dans la jungle du Vietnam. C'est regrettable dans l'un comme l'autre cas, mais la vie doit continuer et devant des faits même tragiques, il faut se garder de la fausse sentimentalité.

La vie d'un homme ne compte pas quand il s'agit de la sacrifier pour l'avancement de l'espèce. Chaque fois qu'il en a eu la possibilité l'homme a toujours cyniquement exploité son semblable, n'hésitant jamais à le sacrifier à son intérêt du moment.

Maurice Huot

La révolution culturelle, la propagande antisoviétique? Autant de moyens qu'emploie l'astucieux Mao pour se maintenir au pouvoir en Chine, malgré une vive opposition. Un dictateur qui se voit menacé doit attaquer d'autres pays, stimuler ainsi le nationalisme Chauvin et, par le fait même, refaire l'union sacrée autour de sa personne. Braves Chinois, ils ne seront donc jamais au bout de leurs peines! Leurs gouvernants les ont toujours cyniquement bafoués.

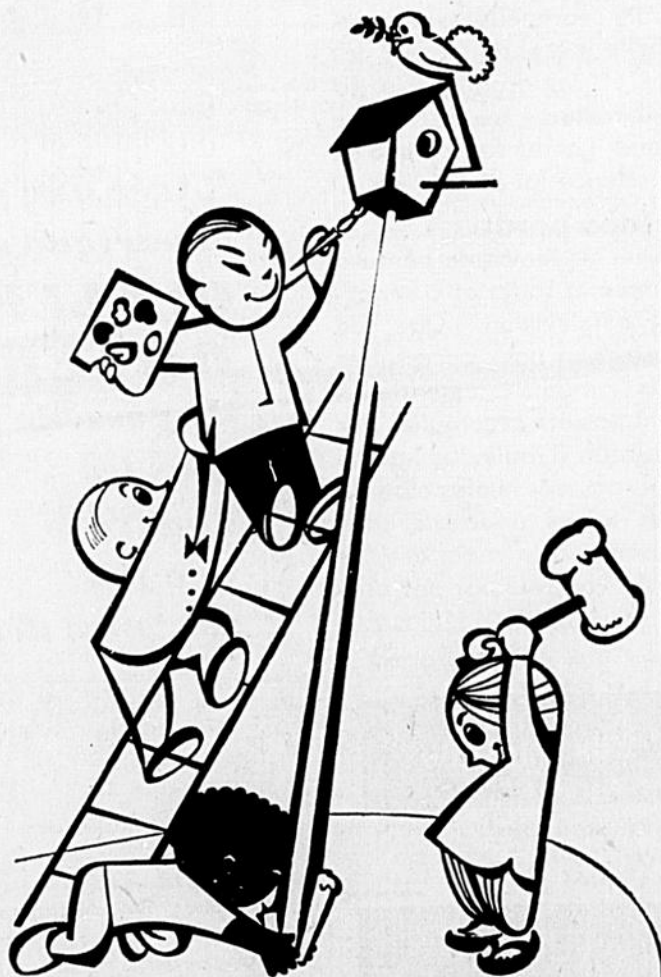
A Ottawa, aussi bien qu'à Paris, il est devenu dans l'ordinaire des préoccupations gouvernementales de se prononcer au nom des Etats-Unis dans la guerre au Viet-Nam. Nous voulons la cessation des bombardements, exige Paris. Que la trêve du Teb se prolonge indéfiniment, insiste Ottawa.

Mon Dieu! que les gens de Washington ont donc bon caractère. Il y aurait toute une chanson à faire là-dessus.

Stimulé par M. Kierans dont l'activisme devient menaçant au sein de la fédération libérale, le bon chef Jean Lesage s'est remis sur le sentier de la guerre et parcourt la province pour prouver aux "fans" qu'il n'a pas démerité. Tous ceux qui connaissent bien les deux "rivaux" savent jusqu'à quel point ils se montrent méritoires dans ces corvées de reconnaissance, exténuantes et abrutissantes au possible.

Jean Marchand, notre ministre de l'immigration, a failli se faire écharper par les journalistes et commentateurs montréalais quant il a osé soutenir que le Québec, malgré le gran-

(Suite à la page 5)



L'HARMONIE ET LA PAIX DANS LA FRATERNITÉ.

En quelques mots

par Maurice Huot

Le revers de la médaille

L'on rencontre souvent des gens qui se plaignent amèrement de malheurs personnels. A les entendre, tout va mal et Dieu les a abandonnés. C'est que ces gens ne voient qu'un côté de la médaille. Ils oublient les facteurs dont ils ont été comblés par des attentions spéciales de la Providence. C'est Jean Cocteau qui le souligne dans la première strophe d'un sonnet inclus dans son livre "Le Cordon Ombilical" paru chez Plon:

"Celui qui de son destin observe une seule face,

"Souvent croit être abandonné des dieux

Mais il arrive que la médaille se retourne,

Et dénonce une aide sur-naturelle"

En termes plus familiers, un ecclésiastique dont j'oublie le nom avait coutume de dire que dans la vie, il y a quand même "de bons petits bouts". Autrement dit, cessons de ne considérer que ce que nous n'avons pas en bien selon notre pauvre petit jugement, et considérons de grâce ce que nous avons reçu de bon par des voies bien mystérieuses parfois, sans mérite aucun de notre part.

Néron, bon prince

Sans doute, l'empereur Néron n'était-il pas un modèle de vertu si l'on s'en tient à ce que des contemporains et souvent des diffamateurs, race assez répandue, ont é-

crit contre lui.

Pourtant, et c'est Boileau qui nous le révèle, dans son discours sur la satire, Néron avait le sens de l'humour et n'en voulut point à Perse, le satiriste romain, d'avoir daubé ses vers. Boileau dit que l'empereur était assez galant homme pour entendre raillerie quant à sa poésie. Combien de nos grands aujourd'hui endureraient longtemps qu'on se moquât de leurs travaux même si sur les tribunes publiques, ils crient à qui veut les entendre, qu'ils sont des champions de la liberté!

Des brûlés

Au sujet de la télévision dont j'évoquais déjà les niaiseries, il y a une réflexion qui s'impose. Combien de gens, animateurs, artistes, bonimenteurs s'y sont brûlés en s'y exposant trop! Combien de politiciens aussi gagneraient à s'y faire plus rares! L'antenne de la TV est une corde raide et peu savent s'y tenir.

Le maire Lindsey

Le maire Lindsey de New-York qui a décidé de décongestionner les rues de sa ville en trainant aux garages municipaux les autos de ceux qui y stationnent illégalement, mérite des félicitations malgré les protestations des privilégiés qui ne goûtent pas de voir leurs privilèges abolis.

Le maire Lindsey a eu une parole courageuse quand devant le mécontentement des gros et des grands, il a dit qu'il n'était heureux que quand il avait fait ce que sa conscience lui dictait.

Temps perdu

Que de temps de perdu à écouter la radio et à regarder la télévision. Que de choses non pas accessoires mais même essentielles n'ont pas été accomplies par beaucoup d'individus parce qu'ils passent le plus clair de leurs loisirs à écouter des niaiseries à la radio et à se laisser captiver par des programmes de TV médiocres.

Pendant ce temps, des études sont négligées, des travaux de création sont indéfiniment ajournés. Ceci est dit des plus âgés comme des plus jeunes. Nous sommes en train de former un peuple de paresseux et de "niaiseux" par un abus de ces moyens de communication. Moyens de culture que ces deux idoles modernes appelées radio et TV? Elles pourraient l'être, mais le plus souvent elles ne proposent qu'un amusement de troisième ordre.

Si nous avons des critiques de radio et de TV qui valent leur sel et qui puissent passer au peigne fin la programmation actuelle de la radio et de la TV, il n'y aurait que très peu de programmes qui seraient loués.

Au son des grelots

En hiver autrefois Montréal comptait une flotille de traîneaux tirés par des chevaux pour le bénéfice des visiteurs et même des citadins. Une promenade au son des joyeux grelots dans les sentiers du Mont-Royal est quelque chose d'unique qui plaît aux touristes d'hiver. Cependant un problème est survenu ces dernières années, le sel qui fait fondre la neige sur les rues. Impossible alors aux traîneaux de traverser des car-

refours sur le pavé sec, sans imposer au cheval une peine écrasante, d'autant plus qu'il n'a aucun plaisir à coler sur le macadam avec un traîneau quand on doit glisser.

Cependant M. Roméo Lapointe de Montréal a ingénieusement fait installer des roues sur son traîneau. Celles-ci sont ainsi disposées qu'elle se remontent quand il y a de la neige, laissant le traîneau glisser. Pourquoi d'autres propriétaires de traîneaux n'imiteraient-ils pas M. Lapointe? La ville de Montréal aurait aussi tout intérêt pour son tourisme d'hiver à permettre que la flotte de traîneaux tirés par des chevaux soit augmentée. L'invention ingénieuse de M. Lapointe devrait l'y inciter.



"Avec une entrée électrique suffisante, QUELLE DIFFÉRENCE!... Je possède maintenant tous les appareils que j'ai toujours désirés".

En effet, madame, une entrée électrique de puissance suffisante et une canalisation adéquate vous permettent d'employer un plus grand nombre d'appareils, afin d'alléger davantage les tâches ménagères et augmenter dans la même mesure le confort de votre foyer.

De plus, vous disposez de toute l'énergie que requiert le bon fonctionnement de vos appareils électriques. Vous en obtenez alors le plein rendement.

Enfin, vous bénéficiez de cette sécurité totale qu'offre une canalisation électrique en bon état.

Renseignez-vous auprès de votre maître électricien, ou au bureau le plus proche de l'Hydro-Québec, sur le plan de financement offert à l'abonné pour la rénovation des canalisations électriques.

Le remboursement n'est que de \$4.92 par mois.

POUR VOS ASSURANCES

- Accidents
- Responsabilité
- Incendie
- Automobile

Trois-Rivières
573, rue Bonaventure

RICHARD BERGERON

Courtier en Assurances

Tél. 375-2655

Bernard Tousignant & Fils Limitée
Courtiers d'Assurances Agréés,

Incendie — Accidents — Responsabilité
Automobile — Vol

1368, rue Notre-Dame,
Trois-Rivières, P.Q.

FR 6-2543

Semaine nationale de l'Électricité
5-11 février 1967
"L'Électricité, c'est toute la différence"



Hydro-Québec

LE DOSSIER DE RADIO-CANADA

Tripatouillage des émissions

Dans un article précédent nous avons vu comment les réalisateurs ont l'entière liberté de préparer les émissions de radio et de télévision qui leur sont demandées par la direction.

Chacun prépare ses émissions selon son optique personnelle. Mais ce qui surprend dans cette façon de procéder c'est le bon plaisir pas toujours très éclectique qui préside aux émissions. C'est à dire qu'on éliminera volontairement tout ce qui ne sera pas dans la ligne de pensée du réalisateur. Si ce dernier est anti-américain ou pro-français, il se servira de la radio-d'état pour endoctriner son public.

Ceci est particulièrement évident dans les émissions consacrées à la politique, aux affaires publiques. La façon de procéder est simple et toujours la même.

On recueille du matériel pour une heure et ensuite on procède au découpage pour réduire l'émission à une demi-heure.

Un de mes amis a ainsi participé à une émission comme panelliste. Il se rappelle avoir présenté des ré-

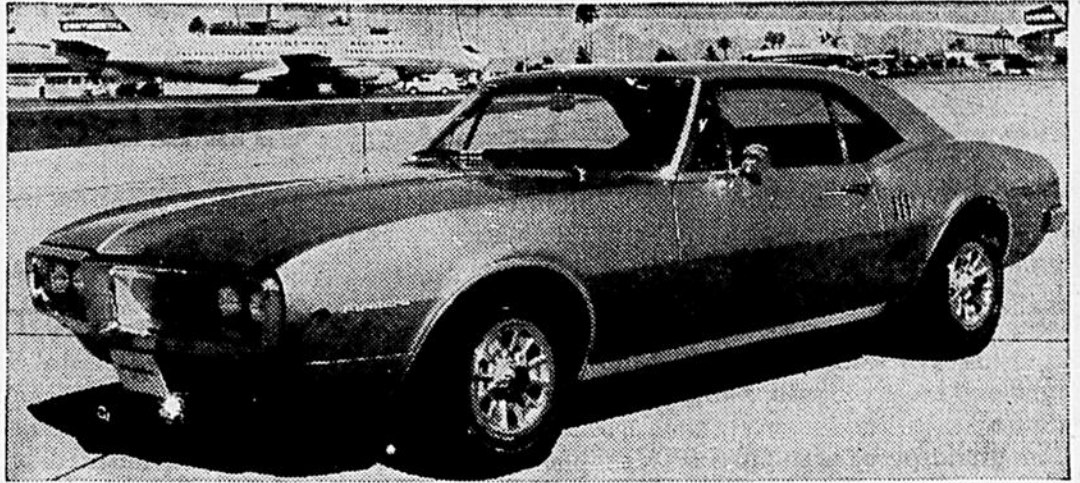
ponses positives à des questions que lui posait l'intervenant. Il était évident que celles-ci ne cadraient pas avec l'image que voulait donner le réalisateur. Qu'a-t-on fait? On a tout simplement éliminé les séquences avec des idées positives pour ne garder que celles qui étaient négatives.

Qu'on se rappelle également l'émission sur Trois-Rivières. On a présenté des images réelles mais non typiques de notre ville. Les entrevues enregistrées sur la rue ont été cuisinées pour faire disparaître celles qui ne correspondaient avec l'idée du réalisateur qui cherchait à montrer que Trois-Rivières était une ville de taudis, qu'on n'y faisait rien pour améliorer le logement des classes modestes.

Il faut que ce tripatouillage enfantin cesse le plus tôt possible à Radio Canada car cela fait cabotin provincial, parvenu intellectuel, sectaire attardé dans un monde où les prétentions doivent rester modestes ou paraître ridicules.

Jacques G. LAJOIE.

LA FIREBIRD PONTIAC 1967



Pontiac vient de présenter cette nouvelle série de voitures de sport comprenant deux modèles, le coupé hardtop, représenté ci-dessus, et une décapotable. La Firebird, qui a un empatement de 108 pouces, constitue une grande innovation dans le domaine des voitures sport personnelles. Elle possède en équipement standard le moteur Pontiac 6 cylindres, à arbre à cames en tête, des

sièges baquet, des garnitures tout vinyle et les dispositifs de sécurité précédemment annoncés sur les Pontiac 1967. Parmi l'équipement fourni sur demande, on remarque deux moteurs V8, l'un de 326, l'autre de 400 pouces cubes, une boîte à 4 vitesses, des freins avant à disque, la transmission automatique et une banquette

Pour la période 1967, General Motors sort une autre voiture semi-sport. Il s'agit de la Pontiac "Firebird".

La Firebird a une structure de Chevrolet Camaro avec un moteur de Tempest, LeMans du G.T.O. Ce moteur développe 108.1 pouces. Sa longueur est de 172.6 pouces et sa hauteur 51.6 pouces. Le moteur régulier est de 230 pouces cubes avec overhead cam du Tempest six cylindres, développant 165 chevaux-vapeurs à 4700 tours la minute. Il y a également le moteur du Sprint, 215 chevaux-vapeurs à 5200 tours la minute. Nous pouvons avoir également le 400 pouces du G.T.C. Ce moteur développe 325 chevaux-vapeurs à 5200 tours la minute. Ces 20 forces de moins sont dues au changement qu'a apporté General Motors. Pour regagner ces 20 forces perdues, il suffit de demander le camshaft du G.T.O. Vous aurez alors le moteur G.

T.O. dans la Firebird.

Comme transmission, vous pouvez avoir une trois ou une quatre vitesse. Avec le moteur V-8, 326, on offre la transmission automatique à deux vitesses, et pour le 400 pouces cubes une transmission automatique à trois vitesses.

Des performances (road test) ont été faites avec une Firebird six cylindres, un Sprint et un 400 pouces cubes. Nous nous contenterons de prendre le 400 pouces cubes.

La performance du 400 pouces cubes a été faite avec un convertible ayant une transmission automatique de trois vitesses, et un différentiel de 3.08. De zéro à 60, la Firebird a pris un temps de 7.2 secondes et pour le quart de mille, 15.5 secondes à une vitesse de 97 milles à l'heure.

Il n'y a qu'une carrosserie disponible pour la Firebird. La dimension du coffre arrière est la même que la Camaro. Pour

aider le propriétaire de la Firebird à ajouter plus de bagage dans son coffre arrière, la roue de réserve est démontable. Une bouteille de gaz comprimé est rajoutée au pneu lorsqu'il est nécessaire de changer le pneu de la voiture. S'il n'y a que deux personnes qui voyagent dans l'automobile, le siège arrière se plie et permet de mettre du bagage supplémentaire.

Le moteur, la boîte à transmission, les ressorts et le volant sont liés au châssis substitué en forme d'échelle et celui-ci est inséré à la charpente principale. La suspension arrière est directement attachée au châssis principal.

Les supports avant sont des rouleaux (coil) tandis que l'essieu arrière est suspendu sur un ressort semi-elliptique comme ceux du Camaro et du Chevy II. Même le 400 pouces cubes n'a causé aucun problème sur les essieux.

Danny SOUCY

Tour d'horizon sur l'univers catholique

PORTLAND, Maine.

Les protestants de cette ville ont appuyé vigoureusement la demande d'une humble religieuse de la communauté des Soeurs de la Miséricorde pour un agrandissement d'une école pour aveugles.

Des ministres protestants ont loué le travail de Soeur Marie Miguel et se sont dit heureux du travail accompli par celle-ci.

"Nous lui devons toute notre reconnaissance" a déclaré le Rev. Travers Smith, un pasteur du Concil of Churches.

QUEBEC

Les parents catholiques ont déploré les grèves des enseignants qui sévissent dans la province à l'occasion d'une réunion du bureau de direction de leur association.

Le fardeau de l'éducation au Québec est pire que dans toute autre province. Pourquoi? C'est simple

parce que la famille canadienne-française est plus nombreuse et que par conséquent le nombre de payeurs de taxes est moins élevé.

On sait que les salaires sont à peu près semblables or la famille québécoise est 140% plus élevée que la famille ontarienne. Voilà pourquoi pour avoir les mêmes salaires que l'Ontario, le père de famille québécois doit payer 40% de plus que celui-là.

Ceci doit être réalisé par les enseignants qui ne sont pas réalistes en exigeant des salaires équivalents à ceux de l'Ontario.

La grève est intolérable parce qu'elle frappe des innocents qui souffriront toute leur vie. Les enseignants sont responsables parce que ce sont eux qui prennent l'initiative de la grève. Ils ne peuvent en rejeter le blâme sur les commissaires.

GEORGES DE CAEN

...en potinant...

L'an dernier, nous avons vertement critiqué le reportage de la Société Radio-Canada sur la parade de nuit du Carnaval de Québec.

Cette année, nous ne pouvons que répéter nos critiques, car il n'y eut aucune amélioration... mais une régression marquée sur l'an dernier. En foi de quoi, ce fut un reportage complètement raté.

Que dire des commentaires niais, du verbiage dans le vide des commentateurs? Du pitoyable... sans aucun accent de joie véritable ou camouflée. Et que dire de la "procession qu'on vous décrit en ce moment..." Quant au cameraman, à défaut de nous montrer des "cuisses", comme auparavant, s'en sont tenus à des aspects "flous" des chars carnavalesques. On a voulu, à tout prix, éviter de montrer le nom de la plupart des commanditaires, mais quand le char d'une "chaîne d'épicerie à possession sémite" arriva devant les caméras, on a montré longtemps le "sigle" de cette chaîne. En définitive, un "ratage" complet.

Quelqu'un le lendemain me disait que si le "Devoir" avait payé pour un char allégorique, son nom aurait apparu une "bonne secousse" sur le petit écran, puisqu'il est digne, lui, de figurer à côté de la Julverie internationale. Paix à vos â-

mes, dignes fondateurs de ce journal...

Trois-Rivières se remet lentement de sa tempête de la fin de janvier. Le déneigement fut lui aussi lent et pénible.

Toutefois, quelqu'un de vraiment "censé et clairvoyant", a trouvé, croyons-nous, une solution logique au déneigement. En effet, selon lui, et nous l'approuvons, on devrait commencer par enlever la neige sur tous les terrains de stationnement hors-rues avant de s'attaquer aux rues elles-mêmes. Ainsi les automobilistes n'encombrent point ces rues et le nettoyage se ferait plus vite.

Et parlant de neige, à titre d'amateur de hockey et fervent supporteur de nos Leafs (qui nous font honneur, soit dit en passant), permettez-moi de dire que le déneigement est abominable sur les terrains de l'Exposition et que le stationnement était plutôt rare lors de la dernière partie. J'ai dû marcher loin du parc jusqu'au Colisée, ayant dû laisser mon auto sur une rue latérale, dans le secteur St-Jean de Brébeuf.

Nous nous demandons, une foule d'amateurs, pourquoi les services municipaux préposés à l'enlèvement de la neige, n'avaient point nettoyé ce coin de la ville, surtout que c'est de là que partent, charrues, pelles,

tracteurs et camions... Ce serait si simple de nettoyer tout en se rendant ailleurs. A moins justement que ce soit trop simple! trop peu compliqué!

Ceux qui aujourd'hui, pour enrayer une cascade de grèves conseillent au gouvernement d'assouplir les normes et directives aux commissions scolaires émises en octobre dernier sont les mêmes qui dénonceraient le manque d'échèse du gouvernement, si ce dernier allait les écouter. Il ne faut pas l'oublier, tout conflit syndical comporte également un aspect politique.

Les chefs syndicaux nous découragent par leur irresponsabilité ou leur cynisme quand ils élèvent la voix contre la hausse possible des billets d'autobus ou l'augmentation de la taxe de vente à Montréal. Avec quoi les municipalités et les commissions scolaires vont-elles payer

SOIREE BANCO

Tous les samedis soirs à 8 heures ou CENTRE LANDRY

12 tours 25c \$800.00 à gagner

Les lettres

VIE GLORIEUSE ET TRISTE DU CELEBRE BEETHOVEN

Beethoven aura été l'un des grands musiciens de l'humanité.

Il était Allemand, mais d'ascendance flamande — ce qui n'est pas connu de nombreux musicologues amateurs.

Son grand-père, prénommé Louis, quitta Envers à la suite de ses parents, qui s'établirent à Bonn en 1732.

A partir de ce moment, la famille prend allure germanique.

Louis épouse une jeune Bonnoise dans la personne de Maria-Josapha Poll, et de leur union naissent trois enfants.

Johann seul survivra, né vers 1740, qui sera le père de Ludwig, ou Louis, lequel hérita de son goût et de son instinct profond pour la musique, car Johann fit une carrière de maître de chapelle dans la haute tradition de l'époque.

Ce Johann épouse à son tour Maria Magdalena Keverich, issue d'une très ho-

norable famille de Coblen- ce, qui lui donne sept enfants.

Ludwig est le second.

On ne sait au juste sa date de naissance, mais il fut baptisé le 17 décembre 1770.

Précoce comme compositeur et pianiste, il donne enfant de nombreux concerts à l'instar du Viennois Mozart, qui était originaire de Salzbourg.

★

Vienne était alors la capitale de la musique et l'est encore, dans une large mesure.

Comme Mozart, Beethoven y passa le plus grand nombre de ses jours, y créa ses principales oeuvres, et il repose depuis 1827 au cimetière de la capitale autrichienne, sa tombe voisinant avec celle de Schubert.

Mozart vécut et mourut aussi à Vienne, fut enterré dans le même champ funèbre, mais l'on y perdit sa trace.

C'est qu'il était si pauvre, abandonné et ignoré, au moment de son décès, que sa dépouille mortelle n'entra même pas dans la célèbre cathédrale Saint-Etienne par la porte centrale, mais par celle latérale, réservée aux miséreux.

Son cercueil fut conduit en vitesse au cimetière, où on l'inhuma dans un coin quelconque, personne ne prenant la peine d'en noter l'endroit.

Les témoins disparaissent l'un après l'autre, vint un jour où personne ne savait où et quand le corps du célèbre Mozart avait été déposé en terre.

Pour en revenir à Beethoven, celui-ci parut toujours ignorer son âge véritable.

Car son père le rajeunissait de deux ans, chaque fois qu'il donnait un concert, voulant émerveiller l'auditoire par la précocité de son génie.

En quoi il suivait l'exemple de Léopold Mozart, qui

pratiquait la même imposture à l'endroit de son fils.

★

Une nouvelle et courte biographie de Ludwig van Beethoven, tenant compte de l'importance et de la variété de son oeuvre vient d'être publiée par Albert Gravier.¹

Gardons-nous de la résumer, la vie du maître étant connue depuis longtemps.

Le nouvel ouvrage a ce mérite d'être court — quelque 150 pages — de dire en termes simples l'essentiel sur l'homme et l'artiste, de présenter avec une appréciation sûre son travail de compositeur et d'exécutant, donnant en cours de route de multiples détails sur son existence intime.

Si Beethoven ne se maria point, il n'en aima pas moins une dizaine de jeunes filles, qui lui signifièrent l'une après l'autre le peu d'intérêt qu'il leur inspirait.

Il eut aussi des difficul-

tés incessantes avec ses frères Johann et Caspar, puis avec des neveux qu'il éleva en partie et dont l'un, fort doué pour la musique, passa les deux-tiers de son temps à courir les tripots, tenta de se suicider et fut racheté par son oncle, finissant par se marier et laissant cinq enfants, dont son fils Ludwig, qui vécut d'escroqueries et s'expatria aux Etats-Unis après avoir purgé quatre années de prison.

Beethoven connut surtout ce terrible malheur de devenir sourd, alors qu'il était en pleine maturité.

Qu'on le croie ou non, ses oeuvres les plus célèbres furent composées quand il ne pouvait saisir une note.

Dans une salle de concert, il jouait ou dirigeait sans rien entendre.

Il mourut le 26 mars 1827, ayant connu une vie remplie, aussi glorieuse que solitaire et triste.

L'Illettré



La publicité, c'est le progrès

La publicité a contribué à répandre la richesse matérielle. Elle est également au service des arts et des sciences. On s'en sert pour diffuser les plus belles oeuvres des plus grands artistes. Elle contribue aux succès que remportent de grands spectacles artistiques. Elle est mise à contribution par des maisons d'enseignement et des entreprises d'édition. La publicité c'est le progrès.

J'ANNONCE



Grands Spéciaux

OUTILS

Black & Decker

Drill 1/4 11.88
3/8.. 18.88Scie avec coffre
7 1/4**\$49.95**ESCABEAU
Bois

5 pieds

\$4.95CHARIOT
NEIGE**\$9.95**

24 pouces

PRESTO

5 pintes

\$18.95

BTE A LUNCH

Aluminium

\$3.95FOURNAISE
HUILEEntreprise
35,000 BTU**\$69.95**FAN ELECTRIQUE
HOOD30 pouces
pour poêle**\$24.95**PEINTURE
DENALT

Latex

\$3.49

gallon

Semi lustre

\$4.95

PEINTURE

Selectone
1ère qualité**\$6.95**

gallon

Tous les finis

TOILET
COMPACT**\$29.95**

marque canadienne

TANK
ELECTRIQUE
Cascade

40 gallons

\$79.95EVIERS
CUISINEStainless Steel
Prix à partir**\$11.95**BAIN
ACIER

5 pieds

\$39.95

et plus

TANK
galvanisé

No. 30

\$19.95

Enveloppe \$4.95



L'équipe de "Chez Miville" entoure deux de ses têtes de turc régulières, Me Paul Gérin-Lajoie et Me Gilles Grégoire. Le sourire était de rigueur d'autant plus qu'on était réuni pour célébrer le dixième anniversaire de cette heure quotidienne de bonne humeur. "Chez Miville" est entendu tous les matins de 8 à 9 heures à la chaîne française de Radio-Canada.

De choses et d'autres

(Suite de la page 1)

diose destin auquel le promettent ses élites, ne pourra jamais menacer sérieusement la suprématie américaine en Amérique. Ce tonisme, déconcertant par la nature même de son évidence, a bouleversé la conscience de mes messieurs. Pour eux, les Américains embourgeoisés et enlisés dans une politique d'extrême-droite sont en pleine décadence et ils n'ont qu'à bien se tenir devant le "colosse" québécois nourri de ces slogans gauchistes qui en font le conquérant invincible de l'avenir.

M. Jean Marchand, il ne fait pas bon railler comme vous l'avez fait, l'ignorance et le pompiérisme touchants de nos bons journalissards.

Des chiffres révélateurs sur les banques canadiennes. En 1960 leur capital versé s'élevait à 275 millions à l'égard d'un passif de quelque 19 milliards. Aujourd'hui, 6 ans plus tard, 31 décembre 1966 (La Gazette officielle) leur capital versé n'a guère changé (285 millions) mais leur passif atteint presque 28 milliards. C'est 400 fois plus que le capital versé.

Est-ce que la lecture de ces chiffres n'éveille pas dans votre esprit quelque doute sérieux sur la moralité de ces opérations ban-

caires qui consiste à prêter 22 fois plus d'argent qu'on en a souscrit.

Si le peuple devient un peu plus "vastaquouère" chaque jour, c'est tout simplement qu'on en demande trop à sa jobardevie et à sa crédulité. Quel chrétien esseulé peut s'endetter 800 fois plus qu'il ne vaut, comme c'est le cas à la Banque du Canada (actif 5 millions, passif 4 milliards)? Oui, vous avez bien lu. C. M.

CORPORATION DE LA CITE
DES TROIS-RIVIERES



AVIS PUBLIC

Est par le présent donné que le conseil de la cité des Trois-Rivières, à sa séance du 6 février 1967, a passé un règlement intitulé: "No 4-Z-76A", Règlement abrogeant le règlement No 4-Z-76," lequel règlement deviendra en vigueur suivant la loi.

Le dit règlement est actuellement déposé dans les archives du conseil, au bureau du greffier, à l'Hôtel-de-Ville, où tout intéressé pourra en prendre communication.

Hôtel-de-Ville,
Trois-Rivières,
le 7 février 1967.

(signé) Georges BEAUMIER,
Greffier.

(signé) René MATTEAU,
Maire.

FERRONNERIE
QUINCAILLERIE

S. MATTE

PLOMBERIE
ELECTRICITE

Maison fondée en 1880

Tél.: 538-5466
353, 6ième Avenue,
Grand'Mère, Qué.

Tél.: 364-2930
229, Notre-Dame, St-Tite
Cté Lavolette, Qué.

Tél.: 376-3520
1000, rue St-Maurice,
Trois-Rivières, Qué.

Escalade Hershey

CONCOURS FACILE — PRIX TOUS LES JOURS
45 TOURS — LONGS JEUX
RADIO TRANSISTORS
1 SKIDOO BOMBARDIER

Ecoutez **CKTR 1150** Tous les jours

CHAMPION — TOUJOURS

CINEMA QUEBECOIS

Nous avons depuis quelques dix ans, une prolifération de produits autochtones dans l'univers cinématographique. Ceci n'est pas gage bien sûr de qualité mais un sérieux indice du développement du 7e art chez nous.

Dans cet aperçu, nous tracerons un bref exposé des cinéastes canadiens et de leurs oeuvres. Quelques noms dignes de mention: Jean Pierre Lefebvre, Gilles Groulx, Claude Jutras, Arthur Lamothe, Michel Brault. *Jean-Pierre Lefebvre,*

Né le 17 août 1941. Etudes en lettres non terminées. Professeur de français pendant deux ans. Réalisation du "Révolutionnaire" en 1965, "Il ne faut pas mourir en 1966. Le Révolutionnaire de J.P. Lefebvre a suscité une vive polémique dans le milieu canadien-français. Certains ont reproché au cinéaste le langage peu châtié de ses comédiens". Lefebvre a rétorqué que c'est précisément la raison pour laquelle il les avait choisis, il s'explique: "je les ai choisis parce que je trouve que c'est la difficulté du Canadien fr. que de s'exprimer". Les critiques lui ont aussi reproché la longueur de son film; la raison de

Lefebvre, est qu'il désirait donner l'impression de l'attente de quelque chose.

Gilles Groulx,

né à Montréal le 30 août 1931, employé à l'ONF comme réalisateur, monteur caméraman. A fait le montage de "Seul ou avec d'autres", a réalisé "Le chat dans le sac".

Claude Jutras,

né en mars 1930 à Montréal. Etudes classiques, doctorat en médecine, études théâtrales au TNM. Réalisations: 1963. A tout prendre. 1965-66. Rouli-roulant. 1965-66. Comment savoir.

Arthur Lamothe,

né le 7 décembre 1928. Emigre au Canada, se fait naturaliser en 1960. Membre fondateur du premier festival international du film à Montréal. Un des 4 directeurs de l'association professionnelle des cinéastes et l'un des membres du Conseil de direction de la cinémathèque canadienne. Cinéaste 4 ans à l'ONF. A réalisé en 1963, Montréal à la Manicouagan, 1964. La neige a fondu sur la Manicouagan, 1966. Poussière sur la ville.

Michel Brault.

né le 5 juin 1928. Etudes en philosophie. Caméraman d'au moins 20 films. Entre autre, de

Poussière sur la ville et de Entre la mer et l'eau douce.

En plus de ces films "engagés", il nous faut souligner quelques productions d'un tout autre ordre: Carnaval en Chute libre, Pas de vacances pour les idoles. Nous avons bien sûr, comme tout bon pays capitaliste, des mécènes sans qui l'industrie du cinéma n'existerait pas et qui doivent à tout prix commanditer un film qui rapporte! Nous avons eu un prototype, du nom



ARTHUR LAMOTHE

de "Pas de vacances pour les idoles". Nous nous devons de le souligner non pas qu'il mérite de l'être mais du fait qu'il est le premier film à objectif purement commercial. Pas de vacances, est un film sans prétention

(heureusement), un film destiné exclusivement à un public yé yé mettant en vedette une de leur plus grande idole, Joel Denis. Il s'agissait de retirer le maximum d'argent d'une production distribuée uniquement à l'intérieur de la province. On a choisi Joel Denis et, on a brodé un scénario autour de sa personne. Heureuse initiative...

Dans une optique plus générale, le cinéma canadien-français est intimement lié au climat politique, intellectuel du Québec. Le cinéma pour plusieurs est essentiellement objectif et déterminé par le "vécu" dira un Gilles Groulx. Arthur Lamothe n'étant pas d'accord avec cette idéologie, rétorquera: "un peuple qui ne voit sur les écrans de cinéma que ses propres rêves peut devenir un aliéné". On semble trouver idéale, dira-t-il, une situation cinématographique de type colonial.

Il y a un problème canadien-français dont découle un nouveau cinéma qui "l'insiste". On peut donc, s'attendre à une oeuvre cohérente de la part des cinéastes canadiens car implicitement il y a transposition du fait canadien français dans leurs oeuvres, ce fait est celui d'une collectivité qui joue son devenir ou sa cessation.

FRANCINE ARBOUR

VOIR ET ENTENDRE

Georges Brassens avec ses yeux écarquillés, son foulard rejeté sur l'épaule et sa voix rude; Jean-Pierre Ferland qui arrive en trombe à petits pas courts et précipités, qui s'empare du micro, le penche, le redresse, l'enlève de la tige, le replace, lance de sa voix un peu nasillarde un commentaire comme celui-ci: "Vous pensiez que je ne viendrais pas, je suis venu quand même", passe des remarques sur l'éclairage, le piano, le micro, etc...

Stéphane Venne se servant de sa chanson UN JOUR, UN JOUR, pour une réclame de savon; voir et entendre Pierre Létourneau avec son air de petit garçon timide, son excès de salive et ses haussements d'épaule et se plaignant de n'avoir pu, malgré ses 28 compositions soumises au concours de l'Expo, l'emporter sur Stéphane Venne.

Voir et entendre Raymond Lévesque avec sa guitare à hauteur d'épaules, sa voix spéciale et ses dents, racontant ses débuts; Jean Roger et son rire bien connu; Tony Massarelli et son accent italien; Raoul Roy donnant et répétant

mille détails au sujet de la chanson qu'il va chanter; Félix Leclerc avec sa voix mâle et ses bons vieux accords de guitare.

Voir et entendre Darry Cowl avec ses lunettes et son accent français, ses imitations farfelues et ses "ça c'est très bon" d'appréciation; Georges Dor et ses grands gestes couvrant le Québec; Claude Léveillé et son air soucieux, la tête penchée, les épaules tombantes et le profil triste; Claude Nougaro et son style penché, genre boxeur; Les Cyniques et leurs nouvelles tout aussi cyniques.

Voir et entendre Pierre Calvé, un peu gêné, demandant un petit bleu marron comme éclairage, précisant que sa chanson a été écrite à l'encre et ramant avec sa guitare; Claude Gauthier chantant les gitanes avec une voix ressemblant parfaitement à celle de Claude Gauthier; le père Bernard assis sur une chaise, la guitare assez haut placé, se faisant aller le pied, en chantant une chanson du bon Dieu; Marc Gélinas, la tête rentrée dans les épaules et étalant ses petites manies; Gilles Vigneault

EMPRUNT - TRIBUT - POUVOIR

Est-il nécessaire de reconnaître que l'état des finances dans notre pays, comme en bien d'autres, n'est pas loin d'être chaotique? De telle sorte qu'il devient plus que difficile, sinon impossible d'avoir un budget fixe.

Actuellement, on établit un budget ordinaire qui croît d'année en année pour les raisons suivantes: ce budget suffit à peine pour six mois. On vote alors un budget supplémentaire qui se trouve absorbé au bout de trois mois et on boucle finalement l'année par un budget complémentaire.

Pour pouvoir équilibrer le budget, viennent les emprunts. Les gouvernements ne savent répondre aux besoins financiers qu'en tendant

la main. Ces emprunts étrangers sont des sangsues qui se détacheront de l'organisme de l'Etat que lorsque l'Etat lui-même s'en débarrassera.

Que représente en effet un emprunt? Si l'emprunt est à 5%, au bout de vingt ans, l'Etat aura déboursé en pure perte des intérêts égaux au capital emprunté. En quarante ans, la somme déboursée sera double; au bout de soixante ans, elle sera triple, la dette restant ce qu'elle était au début.

Il apparaît donc comme évident qu'avec le système de l'impôt universel, le gouvernement soutire aux contribuables jusqu'à leurs derniers sous pour payer des intérêts

aux banquiers étrangers, auxquels il a emprunté de l'argent, au lieu de prélever dans le pays ces sommes dont il avait besoin sans payer des INTERETS qui sont comme un TRIBUT à PERPETUITE.

Tant que les emprunts étaient nationaux, l'argent était déplacé de la poche des citoyens pauvres à celle des riches. Mais à partir du moment où on eût recours aux emprunts étrangers, toutes les richesses des Etats affluèrent dans les caisses des tenants de la Haute Finance et firent de ces derniers ce qu'ils sont encore: les VERITABLES DETENTEURS DU POUVOIR!

Gilles Chamberland

LA RHODESIE

Le gouvernement socialiste (—marxiste?) d'Angleterre a demandé aux Nations-Unies de punir la Rhodesie parce que celle-ci ne veut pas se plier aux exigences NOUVEL-

avec ses cheveux défaits, sa voix brisée et la tête accrochée au plafond récitant un de ses petits "poèmes"; Pierre Lalonde, la bouche molle et de travers, ses airs provocants, chantant: le fer, le marbre et l'acier...

LES des socialistes anglais.

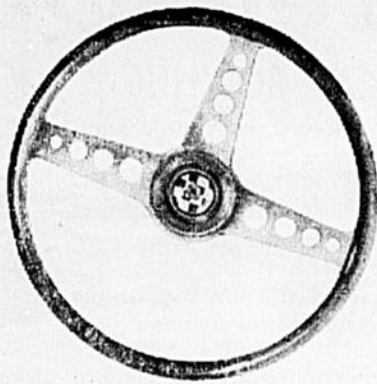
Pourtant, le système actuel qui existe en Rhodesie a été créé, imposé et maintenu par l'Angleterre elle-même et cela depuis longtemps. La différence d'hier avec aujourd'hui, c'est le socialisme (marxisme?) de Wilson, ses comparses et son aile extrême-gauchiste qui le talonne sans cesse dans la coulisse.

Le premier ministre rhodésien Ian Smith (grand héros aviateur de la dernière guerre, dont la figure a été brûlée dans un avion en flammes et qui a dû subir plusieurs chi-

urgies plastiques au visage) s'en tient à ce que la Grande-Bretagne elle-même avait décidé et imposé concernant la Rhodesie. Cette décision britannique avait été sage, car c'est en Rhodesie (comme en Afrique du Sud) que les noirs d'Afrique ont le plus haut standard de vie, les meilleurs logements, la meilleure éducation. C'est d'ailleurs dans ces deux pays, comme dans ceux qu'administre le Portugal en Afrique, qu'existent la plus grande justice et la plus grande paix sociale.

Jean-Claude Chapleau

Rallye automobile



Comme je vous l'avais dit dans la dernière chronique, nous étudierons aujourd'hui le calcul des distances, les instructions de route les plus employées et quelques conseils pratiques.

Il y a différentes façons de vous donner les distances sur votre feuille de route. On voit les distances cumulatives, c'est-à-dire les distances sont données à partir de zéro, qui est le début de la section. Distances non-cumulatives: les distances sont données à partir de zéro, qui est l'instruction précédente. En ordre: numérotez des distances par ordre croissant et multipliez-les par le facteur d'erreur (voir numéro). Non en ordre: numérotez les distances par ordre croissant et multipliez-les par le facteur d'erreur.

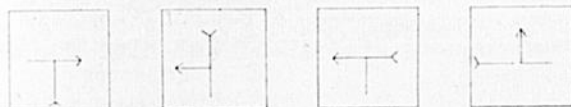
Voici quelques exemples du calcul des distances en ordre cumulatif:

0.00 (mille)	Départ
1.25	Voie ferrée
5.00	Pont
10.00	Vérification
etc.	

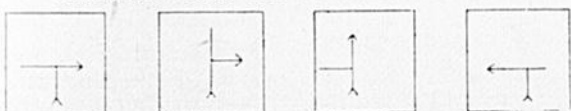
En arrivant à un contrôle non localisé, il faut noter la lecture de l'odomètre, la diviser par le facteur d'erreur pour trouver la distance officielle et ne pas déranger l'odomètre.

Voici maintenant quelques instructions de routes les plus employées:

Cumulatifs et en ordre:



Cumulatifs mais non en ordre:



Dans un rallye, un compétiteur a deux remarques à suivre. Il ne doit jamais suivre une autre voiture de rallye et deuxièmement le navigateur doit s'occuper de la route d'abord et du temps ensuite.

Il y a également les instructions que le compétiteur reçoit qui sont identifiées en intersections numérotés.

Vous arrivez toujours sur la route numéro un (1); en commençant par cette route, vous comptez dans le sens des aiguilles d'une montre, le nombre de routes arrivant à cette intersection jusqu'au nombre indiqué sur l'instruction.

En voici un exemple. Sur votre feuille de route, on vous demande de prendre la route No 8. Arrivez à l'intersection, vous vous apercevez que c'est une route à quatre chemins. Donc, vous allez tourner à droite.

2,6	3,7	4,8
	1,5	

Voici quelques conseils pratiques à observer lors de rallye qui sont les principales lois de la circulation.

—Les compétiteurs ne peuvent gêner la circulation sur un chemin public en allant à une lenteur indue.

—Les compétiteurs doivent céder le passage à tous véhicules qui le réclament.

—Un véhicule automobile ne doit pas être placé dans les limites d'un chemin pour faire son plein d'essence.

—Le tuyau d'échappement de tout véhicule automobile doit être pourvu d'un silencieux en bon état.

La prochaine fois nous parlerons du calcul du temps, des procédures aux contrôles, des lectures de cartes et les principaux accessoires de navigation. En attendant, je vous souhaite une Bonne Année.

D. S.

ORGANISATION D'UN TOURNOI DE GROSSES QUILLES

Les amateurs de grosses quilles seront servis de belle façon samedi, le 18 février prochain; en effet la Salle de quilles Cap Bowling organise un tournoi qui pourra permettre à quelques-uns de nos quilleurs de se mesurer à ceux de Montréal, puisque chaque groupe de 10 joueurs inscrits donnera la chance à l'un des nôtres d'aller participer gratuitement au tournoi de l'heure des quilles de Montréal.

Ce tournoi débutera à 1 hre p.m. et à 4 h. p.m. samedi, le 18 prochain, et permettra en même temps au 13 premiers joueurs classés de participer au tournoi de l'heure des quilles du Cap Bowling qui se jouera le dimanche après-midi.

Pour plus de détails, voir l'annonce dans cette page. Tous les joueurs qui voudraient y participer peuvent donner leurs noms à la direction du Cap Bowling, à M. Yves Chartray org. Bienvenue à tous les quilleurs de la région.

AU CAP BOWLING

Ligue de grosses quilles inter-centres

Positions des équipes	
1—Cap Bowling	76
2—Salle Ste-Marie	53
3—Pavillon Louiseville	52
4—Flo Bowl, Pte-du-Lac	23
Plus haut simple: Cap Bowling 938.	
Plus haut triple: Cap Bowling 2618.	

Big six	
1—M. Martin, Pte-du-Lac	168
2—Mme P. Courey, Cap	166
3—Mlle J. Dessaints, Cap	166
4—Mlle T. Guilbert, Cap	162
5—Mme J. Roy, Cap	160
6—Yves Crête, Pte-du-Lac	160

Plus haut simple: Maurice Martin, Pointe-du-Lac 241.

Plus haut triple: Mlle J. Dessaints, Cap Bowling 577.

Il est à noter que l'équipe Cap Bowling est composée entièrement de femmes tandis que les autres équipes sont composées d'hommes. Bravo aux femmes du Cap Bowling.

Sincères félicitations à Mme J. Roy de l'équipe Cap Bowling qui s'est classée 6e au dernier tournoi de qualification pour l'heure des quilles à Montréal. Avec un peu plus de chance Jeannine, la prochaine fois ce sera la T.V.

Vallée du St-Maurice aux petites

Positions des équipes	
1—Cap Bowling	30
2—Trois-Rivières Bowling	23
3—Pavillon de Quilles Louiseville	20
4—Bowling St-Georges	19
5—Veillette Transport	17
6—Shawinigan Bowling	11

Big six	
1—C. Lavoie, Cap Bowling	166
2—Paul Roy, Cap Bowling	165
3—C. Picard, Cap Bowling	165
4—M. Haché, La Tuque	162
5—A. Piché, T.-R. Bowling	161
6—G. Belle-Isle, St-Georges	160

Plus haut simple: Paul Roy, Cap Bowling 268.

Plus haut pour 5 parties: Paul Roy, Cap Bowling 1029.

Les 2 équipes du Cap Bowling de la ligue de quilles de la Vallée du St-Maurice aux petites et de la ligue inter-centres aux grosses sont bonnes premières.

Notre-Dame 6 Jardin Enfance 0

Dans la ligue Mosquitos du service des Loisirs le Notre-Dame à vaincu l'équipe du Jardin de l'Enfance au compte de 6 à 0, habilement dirigé par son instructeur Yvon Lecours. Les compteurs: René Beaudoin 3 buts, Jean Fafard, Mario Diamond et Jean Paquin chacun 1.

NOS LEAFS DE RETOUR

Après un bref arrêt des activités de la ligue Junior "A" nos Leafs n'ont tout de même pas demeuré inactif. Il se sont rendus dans le Nouveau-Brunswick, pour faire face aux équipes de Moncton et de Frédéricion, question de se maintenir en condition.

Soit dit en passant qu'ils reprendront leurs activités, dimanche à Sorel, pour enfin être de retour au bercail c'est-à-

dire mardi soir le 14 février au Colisée. Ils seront opposés aux puissants Canadiens de Thetford-Mines, champions de la Ligue.

N'oubliez pas de venir supporter vos Leafs.

A la même occasion vos Pee-Wee vous solliciterons, de leur Journal le Bien Public, section sportive qui leur est en majeure partie consacré. Encouragez-les. Merci. R. Béliveau

RENÉ DE COÏRET, ST-ARNAUD & CIE

Comptables agréés

André Saint-Arnaud, C.A.
Paul René de Cotret, C.A.

857, rue St-Pierre
Tél. 378-4831
Case postale 1464

Télé-quilles aux grosses Cap Bowling

Après quatre semaines d'activités c'est l'équipe de Yves Chartray et Pierre Spiek qui est championne.

Après avoir triomphé avec facilité des équipes composées de J. Legendre et T. Guilbert par le compte de 581 à 493 et de l'équipe de J. Beauchemin et G. Délisle par 635 à 525.

C'est avec beaucoup de difficultés qu'ils ont triomphé de G. Hébert et J. Gélinas la semaine dernière par 560 à 552. La chance a souri aux champions car jusqu'au dernier carreau de la 3e partie la différence n'était que de 4 quilles.

La semaine prochaine l'équipe favorite No 1 du tournoi soit l'équipe championne rencontrera l'équipe No 3 composée de J. Dessaints et M. Comeau. Un très beau match en perspective.

Les enseignants au bowling

Les enseignants du Cap profitant des périodes libres que leur procure la grève, se sont rendus au Cap Bowling mardi le 7 février pour une rencontre amicale.

Se sont distingués lors de cette rencontre: M. Marcel Guilbert avec un triple de 433, M. Laurent Sévigny avec un simple de 173, Mlle Lily Tessier avec un triple de 357.

LIGUE DE QUILLES les COUCHE-TARD

Tavern Jack Toupin

1—R. Garceau	54
2—C. Joubert	48
3—G. Lamy	46
4—R. Fournier	45
5—P. Bouchard	41
6—L. Massicotte	35
7—J.-G. Couture	27
8—F. Deschênes	24

Records pour cette semaine Plus haut simple: Frs Perreault 197. Plus haut triple: Frs Perreault 486. Plus haut simple d'équipe: P. Bouchard 685. Plus haut triple d'équipe: P. Bouchard 1923.

Records pour cette année Plus haut simple: R. Desaulniers 253. Plus haut triple: L. Massicotte 556. Plus haut simple d'équipe: R. Garceau et C. Joubert 761. Plus haut triple d'équipe: R. Garceau 2173.

TOURNOI GROSSES QUILLES CAP BOWLING

715, Thibeau Cap
Samedi, le 18 février

4 PARTIES
INSCRIPTION \$5.00

Heures de départ:
1 hre p.m. - 4 hres p.m.
13 premiers joueurs classés pour l'heure des quilles du Cap Bowling, qui se jouera le dimanche.

Bourse \$5.00 par partie
\$10.00 pour triple

Un joueur par 10 entrées gagnera une inscription au tournoi l'heure des quilles à Montréal.

A LA SALLE ST-ODILON

Ligue Commerciale Classe "A", mardi soir

Positions des équipes	
1—Gâteaux Nourry	128
2—René Genest	100
3—Pierre Genest	86
4—Edgard Plante	78
5—Emile Genest	46
6—Gérard Larking	42

Moyennes	
1—G. Bergeron	189
2—A. Blanchette	177
3—F. Girard	166
4—L. Rhéaume	164
5—P. Genest	160
6—R. Genest	160

Plus haut simples: G. Bergeron 287; A. Blanchette 299.

Plus haut triples: G. Bergeron 703; A. Blanchette 689.

Plus haut simples d'allée: 1 et 2: Blanchette 299; 3 et 4: R. Dargis 244; 5 et 6: G. Bergeron 258.

Meilleure étoile: Gilles Bergeron 20.

Ligue des 57 Beaux-Frères dimanche de 7 à 9

Positions des Equipes	
1—Henri-Paul Beaudoin	80
2—Yvon Lebel	72
3—Hector Morin	62
4—Maurice Langevin	56
5—Jacques Langevin	50
6—Gérard Langevin	40

BIG SIX Hommes	
1—H. P. Beaudoin	132
2—J. B. Lelaidier	132
3—M. Langevin	130
4—R. Stephenson	127
5—J. Dupont	127
6—G. Langevin	125

Femmes	
1—J. Langevin	130
2—T. Langevin	127
3—P. Beaudoin	121
4—P. Therriault	120
5—M. Lebel	119
6—L. Langevin	119

Records de la semaine

Simple:	
René Beaudoin	190
Claire Bourassa	174
Triple:	
Richard Stephenson	460
Claire Bourassa	460

Records de la saison

Simple:	
Maurice Langevin	241
Pauline Therreault	208
Triple:	
Richard Stephenson	518
Madeleine Lebel	504

Ligue du vendredi 9 à 11

Jeanne Genest, présidente

Positions des équipes	
1—C. Migneault	57
2—L. Deshaies	54
3—C. Nolin	42
4—J. Genest	32
5—M. Monfette	31
6—J. Paquette	24

Big six	
1—J. Lapointe	134
2—N. Genest	134
3—G. Champagne	133
4—J. Laliberté	125
5—C. Migneault	125
6—M. Savary	125

Records de la semaine

Records de la semaine	
Plus haut simple: F. Gaudet	189; plus haut triple: M. Savary
	458.

Records de la saison

Plus haut simple: L. Sévigny	210; plus haut triple: N. Genest
	524.

Ligue du mardi 9 à 11 Classe "B" mixte

Pierre Genest, président Positions des équipes	
1—Pierre Baribeau	48
2—Pierre Genest	47
3—Réjean Laliberté	41
4—Rodolphe Duguay	33
5—Jacques Brousseau	32
6—François Deshaies	27

Big six	
1—Pierre Genest	168
2—Marcel Champoux	141
3—André St-Pierre	138
4—Pierre Champagne	134
5—Réjean Laliberté	133
6—Réjean Rouleau	133

Femmes	
1—Gaby Champagne	140
2—Nicole Genest	138
3—Marie St-Pierre	128
4—Denise Champoux	126
5—Jeannette Laliberté	125
6—Micheline Hamel	123

Records de la semaine

Plus haut simple: André St-Pierre 215; plus haut triple: Pierre Genest 502.

Records de la saison

Plus haut simple: André St-Pierre 252; plus haut triple: Edouard Gagnon 505.

Records de la semaine

Plus haut simple: Micheline Hamel 160; plus haut triple: Micheline Hamel 439.

Record de la saison

Plus haut simple: Jeannine Désilets 192; plus haut triple: Nicole Genest 524.

LE 5e TOURNOI...

(Suite de la page 9.)

aujourd'hui comme le deuxième en importance dans le Québec, venant après celui de la Vieille Capitale.

Déjà 47 équipes ont fait parvenir leur inscription et d'ici 10 jours les cadres seront complets. Les populations environnantes de Trois-Rivières seront heureuses d'apprendre que cette année on a porté les clubs de la classe "C" de 8 à 17, donnant ainsi la chance aux équipes régionales de se faire valoir à Trois-Rivières. Le gagnant de cette classe se méritera le trophée de l'Honorable Yves Gabias, secrétaire de la Province. Présentement les cadres des classes "A" et "C" sont complets.

Télé-Quilles...

CAP BOWLING

L'équipe championne composée de deux vétérans des quilles soit M. Leblanc et C. Picard a triomphé de A. Piché et G. Leblanc par le compte de 574 à 461.

C'est grâce à une magnifique partie de 268 au meilleur carreau que l'équipe Leblanc-Picard s'est assurée la victoire car dans le 1er match Picard a vaincu Piché par 150 à 133 tandis que dans le 2e match M. Leblanc vainquit G. Leblanc par 154 à 150.

L'étoile de la rencontre fut C. Picard, ex-champion l'an dernier au téléquilles Montréalais.

La semaine prochaine l'équipe championne subira un véritable test en affrontant l'équipe composée de J. M. Lafon-

taine et A. Bergeron. Les champions sont encore favoris mais par une très faible marge.

SALLE ST-ODILON

Dimanche dernier les champions du télé-quilles ont défendu leur titre avec succès pour une deuxième semaine consécutive. La rencontre fut très contestée, les aspirants ont joués de malchance. Voici les résultats:

1ère partie: Rose Magnan 176, Marcel Blanchette 127.

2e partie: Léon Blanchette 183, Armand Champoux 124.

3e partie: Magnan-Blanchette 183, Champoux-Blanchette 244.

Total 542 à 495.

Dimanche prochain à 2 hres les champions rencontreront Pierre Champagne et Gaston Laplante.

AU BOWLING MADELON

Ligue mixte des Copains aux grosses quilles du Bowling Madelon

Mme Jeanne d'Arc Wedge, prés.

Positions des équipes	
1—Rest. Petite Madeleine	106
2—Salon Gigi	96
3—Brunet Assurance	96
4—Bowling Madelon	94
5—Clément Photo	80
6—Laboratoire Robi	79
7—J. G. Trépanier, Contr.	72
8—Marché Ste-Madeleine	71
9—P. H. Poliquin, Plomb.	66
10—Garage Cormier	36
11—Primo Gourmet	36
12—J. N. Beaudoin	32

Réserve 27 réussie par Réjean Marchand.

Plus haute moyenne masculin: Edouard Auger 173.

Plus haut simple masculin: François Champagne 276.

Plus haut triple masculin: François Champagne 616.

Plus haut simple d'équipe: Brunet Assurance 877.

Plus haute moyenne féminin: Thérèse Dumas 146.

Nous vous fournissons plus de détails la semaine prochaine sur le tenue de ce Tournoi. L'événement majeur à Trois-Rivières présenté par des mineurs.

Plus haut simple féminin: Thérèse Dumas 218.

Plus haut triple féminin: Lise Angers 511.

Total d'équipe: Salon Gigi 2493.

Ligue féminine de petite quilles Enrg. du mardi

Positions des clubs	
1—Boisclair & Frères	67
2—Bowling Madelon	60
3—Milette Huile	59
4—Rest. Petite Mad.	54
5—Rest. Chez Bert	53
6—Phar. Jacob	53
7—Phar. Dionne	53
8—Salon Jeannot	38
9—Marché Ste-Madeleine	35
10—Keldor Inc.	31
11—Salon Monique	25
12—Rest. Pergola	21
13—Jean Brunet Ass.	20
14—Cord. Laviolette	15
15—Garage Cormier	13
16—Clément Photo	3

1ère Mme C. Beauchemin 139.

Plus haut simple: Louise Lemay 213.

Plus haut triple: Murielle Boisclair 518.

Plus haut simple d'équipe: Boisclair & Frères 869.

Totale d'équipe: Boisclair & Frères 2317.

Soirée de valentin costumé entre les quilleurs de cette ligue.

Mme J. D. Wedge, présidente

Là où l'on vend...

...Moins cher

Seul Membre
des
Magasins
"PRESTIGE"
à
Trois-Rivières



2029
St-Frs-Xavier
(coin William)

UNE INVITATION AUX NOUVEAUX MARIÉS

Section Sportive

ROBERT BELIVEAU, DIRECTEUR

Une Commission des Loisirs sera vraisemblablement formée dans notre ville. Elle aura pour but principal de mettre de l'ordre et de l'efficacité dans ce domaine.

La formation de cette Commission des Loisirs est une nécessité de l'heure. Nous vivons à une époque où les loisirs de l'enfant et de l'adulte sont de plus en plus nombreux et importants.

Une planification s'impose à l'échelle municipale pour donner leur pleine signification à tant d'efforts individuels qui se commettent dans les sports et les loisirs communautaires.

Une Commission des Loisirs régis par l'administration municipale et administré par des experts en la matière n'aura aucune difficulté à réussir là où l'initiative privée devait avouer ses limites.

Nous espérons donc que cette commission sera bientôt formée et qu'elle prendra charge de tout le secteur sports et loisirs de notre ville; ce qui n'excluera nullement la collaboration des associations sportives de Trois-Rivières.

Robert Béliveau,
Directeur sportive



Les jeunes économistes



Une vaillante équipe pee-wee, celle des Jeunes Economistes du Cap. A genoux de gauche à droite: Alain Turgeon, Denis Dionne, Serge Ayotte, Kreg Street, Yves Bernier; 2e rangée de gauche à droite: Réal Tancredi, Daniel La-

roche, Maurice Dargis, Marcel Richard, Réjean Pratte, Daniel Leblanc; 3e rangée, gauche à droite: Michel Laroche, gérant; Richard Gendron, Luc Vallières, Pierre Dionne, entraîneur; Jean Bellerose, Roger Laroche, instructeur.

Marcel Meilleur un fier athlète des années 40

En scrutant les archives sportives, nous redécouvrons la fi-



gure d'un athlète du matelas qui eut son heure de notoriété dans les années '40. Il s'agit de Marcel Meilleur, boxeur, lutteur, qui eut une carrière brillante avant de se lancer dans les affaires.

A ses débuts, Marcel Meilleur tâta de la boxe, combattant plusieurs bons pugilistes dont Armand Savoie et Rocky Brisebois, tous deux issus du vieux Griffintown de Montréal. C'était la belle époque illustrée par de grands noms de cette catégorie poids-moyen: Gus Mell, Laurent Dauthuille, Dave Castilloux, Danny Webb Johnny Greco.

Marcel Meilleur était très cariacé dans l'arène, mais s'il avait la réputation d'un dur cogneur, on pouvait lui décrocher en même temps le titre de gentilhomme du matelas.

Il ne faut pas oublier de rappeler que Marcel Meilleur gagna le titre de champion des Golden Gloves pendant trois

ans. Par la suite, à cause d'un trouble de la vue, il dut abandonner la boxe et se convertit en lutteur. Sa grande force et sa formation de pugiliste lui permirent d'exceller dans ce domaine. Il a fait face à des lutteurs de classe: Jumping Joe White, les frères Lortie, les frères Vachon, etc. Marié à une trifluviennaise, père de huit enfants, il vit parmi nous depuis 14 ans. Il est un des restaurateurs les plus populaires du centre de la ville.

Robert Béliveau



FOULE RECORD ATTENDUE AU COLISEE

Le 5e Tournoi Provincial et Régional de Hockey Pee Wee s'en vient à grand pas.

DU 10 AU 20 MARS

Le 5ième Tournoi Provincial et Régional de Hockey Pee Wee de Trois-Rivières s'en vient à grands pas. Cette année, cette compétition se déroulera au Colisée de Trois-Rivières du 10 au 20 mars 1967.

L'an dernier près de 23,000 personnes ont assisté aux nombreuses rencontres pour voir les Castors de Québec remporter la victoire en finale.

Le Tournoi Pee Wee de Trois-Rivières est de loin l'événement majeur par excellence de l'année sportive à Trois-Rivières. Les débuts, qui remontent à 1963, furent difficiles. Mis de l'avant par le sportif Clément Bédard, le premier tournoi fut pratiquement un échec. Ne désespérant pas pour autant, Clément Bédard et ses organisateurs revinrent à la charge en 1964 et connu-

rent un certain succès. Cependant, ce n'est qu'en 1965 que le Tournoi Pee Wee de Trois-Rivières prit un essor véritable. Aujourd'hui, il faut envisager cette compétition comme l'affaire de tous les sportifs trifluviens et chacun dans son domaine doit apporter son concours.

Les deux dernières années, une foule de vedettes de notre sport national ont participé aux succès de ce Tournoi. Des gens comme Maurice Richard, Jacques Plante, Red Story, Frank Udvari, Art Skov et Wayne Hicks ont apporté leur concours et le feront probablement encore cette année.

Grâce au travail tenace et constant de Clément Bédard et de son comité d'organisation, le Tournoi Pee Wee de Trois-Rivières est considéré

(Suite à la page 8)

LE SERVICE DES LOISIRS DE TROIS-RIVIERES INC.

MOSQUITOS Jardin de l'Enfance 2; Les Ecureuils 2
Jardin: Pierre Joly 1 but; Claude Milette 1 but. Ies Ecureuils: Rémi Benny 1 but; Michel Courteau 1 but.

BANTAM C.L.Q. St-Jean de Brébeuf 4, Les Forges 4
Brébeuf: Claude Dupont 1 but; Louis Proulx 2 buts; Denis Jean 1 but. Les Forges: Gilles Labonté 1 but; René Villemure 1 but; Roger Baribeau 1 but.

BANTAM Q.A.H.A. St-Jean de Brébeuf 1 Ste-Marguerite 2
Vainqueur: Claude St-Louis 2 buts. Perdants: Billes Plourde 1 but.

BANTAM Q.A.H.A. Centre Landry 3, St-Sacrement 7
Vainqueurs: Guy Robert 5 buts; Pierre L'Heureux 1 but; Louis Tessier 1 but. Perdants: René Diamond 1 but; Daniel Hogan 1 but; Jacques Dauphinais 1 but.

BANTAM Q.A.H.A. Séminaire 0, Notre-Dame Inc. 6
Vainqueurs: Michel Bourque 2 buts; Jean Dumont 1 but; Alain Giguère 1 but; Louis Abran 1 but; Yves Goulet 1 but. Gardien de but: Alain Piché.

MIDGET Q.A.H.A. Centre Landry 1, Séminaire 9
Vainqueurs: Jules Lefebvre 3 buts; Yves Gabias 1 but; Richard Lambert 1 but; Bernard Neault 2 buts; Guy Vadeboncoeur 1 but; Bernard Gouin 1 but. Perdant: Normand Paquette 1 but.

MIDGET Q.A.H.A. Normandville 3, Ste-Cécile 1
Vainqueurs: Gaétan Dufresne 1 but; Joseph Auger 1 but; Les Forges: Gaétan Gervais 1 but; André Dionne 2 buts.

MIDGET Q.U.H.A. St-Jean de Brébeuf 4, Ste-Marguerite 3
Vainqueurs: Daniel Bouchard 3 buts; Guy Fréchette 1 but; Perdants: Christian Grenier 1 but; Serge Lavergne 1 but; Michel Robert 1 but.

MIDGET C.L.Q. Ste-Cécile 1, N. Dame de la Paix 3
Vainqueurs: Claude Fournier 1 but; Gérard Ouellette 1 but; Serge Paquin 1 but. Perdants: André Lepage 1 but.

MIDGET C.L.Q. Ste-Marguerite 3, Les Forges 3
Ste-Marguerite: Paul Janvier 1 but; Alain Duval 2 buts. Les Forges: GGaétan Gervais 1 but; André Dionne 2 buts.

LES DOMINOS DE NOTRE-DAME AU TOURNOI LAUR

Les Dominos champion Bantam



A genoux, de gauche à droite: Yves Chabot, Claude Beau-doin, Guy Alarie, Richard Bertchman, Louis Abran, Yves Goulet, Robert Gervais.

Debout arrière, de gauche à droite: Luc Marchand, Jean Dumont, André Trempe, Bill Street, Alain Piché, Michel Bourque, Alain Giguère, Martial Bastien, instructeur.

Notre-Dame 6 Séminaire 0

Samedi, le 4 février 1967, au Colisée, le Notre-Dame, jouant en maître, s'assurait le championnat de la section Bantam "A" de la ligue en défaisant le Séminaire au compte de 6 à 0. Fort habilement dirigé par son entraîneur, M. Bastien et son gérant général, André St-Germain, cette vaillante équipe qui a tenu bon durant toute la saison s'est ainsi gagné le droit de participer au grand tournoi Bantam qui sera tenu au Centre Paul Sauvé de Montréal, au début de mars.

Les vedettes de la partie: Michel Bourque, 2 buts; Louis Abran, Jean Dumont, Yves Goulet et Alain Giguère 1 but chacun. Alain Piché, très prometteur, s'est montré solide dans la cage des gagnants.

"Le temps du loisir n'est pas du temps perdu. Bien au contraire. Il est, et il doit être le temps réellement accordé à la satisfaction des curiosités personnelles, au développement du corps et de l'esprit, à la découverte du monde et de ceux qui l'habitent, à la joie de vivre, à la culture."

Maurice Herzog

LA DIRECTION NOTRE-DAME INC.

GUY MATTEAU, Président
 ANDRE ST-GERMAIN, Gérant Général
 RENE GRENIER, Trésorier
 GERARD GRENIER, Secrétaire
 GUY BELANGER, Directeur
 JULES CARBONNEAU, Directeur.

5 EQUIPES CLASSE BANTAM et PEE WEE BEDARD

374-4233

Boulangerie
 Canadienne

La seule
 boulangerie
 indépendante
 au coeur
 du Québec.

881, Panneton
 374-4233

Trois-Rivières

Tél.: Bur. 375-9611

J. A.
 DESRUISSEUX

810 Whitehead T.-R.
 Huile à chauffage

MARCHÉ SUPRÊME LAFOND

LUCIEN LAFOND, PROP.

1546 rue Laviolette 374-3543

Marché Suprême Raymond Ltée

RAYMOND PETIT et ANDRÉ MOREAU, Props.

988 ST-AURICE

TÉL. 378-5458 - 378-5459



ALAIN BELANGER, défense vedette des Dominos

RESTAURANT

chez

LE BLOND

repas complet

Aubaine

\$0.95

375 St-Georges

Trois-Rivières

Tél.: 376-3899

PLACE LE NORMAND ENRG.

Confection pour homme

Ayez l'air d'un millionnaire

987 St-Maurice

T.-R.

Tél.: 374-4647

J. C. Papillon & Fils Ltée

Plomberie - Chauffage
 Couverture-Ventilation

Trois-Rivières
 1383 Laviolette

EN DE ST-JÉRÔME

Samedi, le 11 février 1967, sera tenu le tournoi de Pee-Wee Laurentien à St-Jérôme. A cette occasion, la ville de Trois-Rivières sera dignement représentée par deux de ses meilleures équipes locales, soit le DUPUIS & FRERES et LES DOMINOS DE NOTRE-DAME.

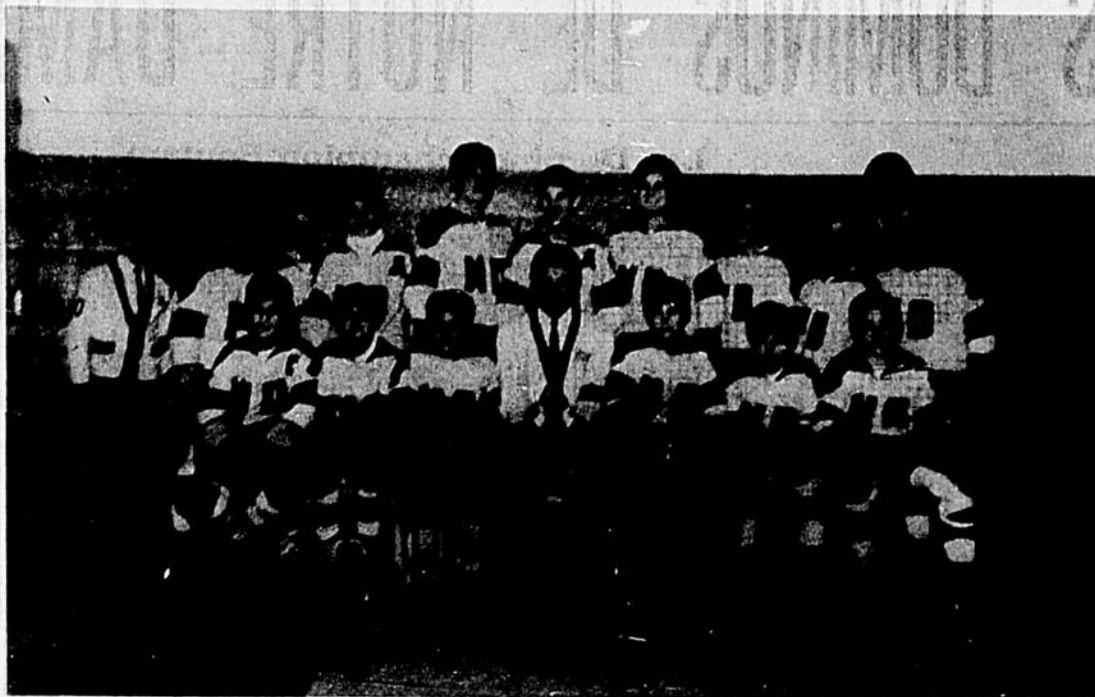
Dans l'avant-midi, le Dupuis devra se mesurer à l'équipe de Pointe-Gatineau, alors que nos Dominos de Notre-Dame devront affronter l'équipe de Hull, à midi quarante-cinq.

On s'attend à ce qu'une forte délégation de Trois-Rivières, en partie des parents, accompagne les jeunes.

Nous profitons donc de la circonstance pour leur souhaiter bonne chance, un bon voyage et beaucoup de plaisir.

R. BELIVEAU

LES DOMINOS PEE WEE DE NOTRE-DAME



Assis de gauche à droite: Marcel Tremblay, Alain Bélanger, Serge Pellerin, André St-Germain, gérant général-instructeur; Alain Desaulniers, Robert Cormier, Roger Doré. 2e rangée debout, de gauche à droite: Guy Alarie, entraîneur; Guy Marchand, Jacques Martel, Michel Bastien, Jean Lacerte, René Hamel, Roland Lacourse, Richard Leclerc, Alain Gauthier, Raymond Pépin, Marcel Rheault, entraîneur.

Nos Bantams en action



Notre-Dame 3 St-Sacrement Optimiste 2

Dans une autre rencontre enlevante, le St-Sacrement Optimiste est venu près d'un match nul de 3 à 3 avec les Dominos de Notre-Dame. Au début du troisième engagement, les joueurs de l'instructeur André St-Germain menaient 3 à 0 sur le St-Sacrement mais ces derniers ont enfilé deux buts rapides dans les cinq dernières minutes de jeu pour ne concéder qu'un seul but aux Dominos.

les filets du St-Sacrement appartiennent à Guy Turgeon et Michel Rouillard.

victoire à 12.30 du deuxième engagement. L'autre but appartient à Jacques Normand. Les buts du Centre-Landry ont été comptés par Denis Robert et Yvon Lemire.



YVES CHABOT, centre recrue des Dominos

Roger Doré, Guy Marchand et Marcel Tremblay ont compté pour Notre-Dame tandis que

LA DIRECTION DES LOISIRS DE NOTRE-DAME



M. Guy Matteau, président-fondateur.



René Grenier, Trésorier depuis 1959.



Assis, Gérard Grenier, sec. André St-Germain, gérant gén.

Victoire du Dupuis & Frères sur le Centre Landry

Le Dupuis & Frères a remporté de justesse une victoire de 3 à 2 sur le Centre-Landry de l'instructeur Gilles Harnois, lors du 17ième programme de la ligue de hockey pee wee Bédard de Trois-Rivières.

Daniel Pellerin a dirigé l'offensive des vainqueurs en marquant 2 buts dont celui de la

Téli.: 375-9069
Salon de Barbier
Place Royale
René Desmarais, prop.
1350 Royale (2e étage)

Téli.: 375-7232

Buffet Laviolette
Enr.
ROTISSERIE
Charcoal Steak
Bar-B-Q

Licence complète

1490, Laviolette T.R.

Téli.: 376-6414

Restaurant
St-Maurice
CHEZ BOLDUC

Tabagie, "Soda Fountain"
Articles de fumeurs,
Bibelots, Magazines,
Journaux, etc.

940, St-Maurice T.-R.

Téli.: 376-3520

S. Matte Inc.

FERRONNERIE
QUINCAILLERIE

1000, St-Maurice T.-R.

Téli.: 374-0098

Restaurant
au
BOUCAN

SMOKED MEAT
Spécialité de la maison

1492, Laviolette T.-R.

Téli.: 374-5161

Pharmacie
MATTEAU

PRESCRIPTIONS

Guy Matteau,
B.A., B.Ph., L.Ph.

1394 Laviolette T.-R.

Gracieuseté du

Restaurant
DOMINOS

A St-Germain, prop.

Le Rendez-vous des
joueurs des Dominos

839, Cloutier T.-R.

Les bonnes relations parents et enfants:

Un exemple,

LE ST-PATRICK

A vrai dire les paroissiens de St-Patrick sont une illustration des buts que poursuit la direction du journal le Bien Public, c'est-à-dire d'établir une relation active parents-enfants pendant leurs loisirs. Nous espérons qu'il en sera de même pour les autres paroisses de notre belle cité de Trois-Rivières.

Il est temps que les parents s'intéressent de près aux loisirs communautaires, qui constituent pour leurs enfants de véritables leçons de civisme. C'est un esprit nouveau qu'on souhaite voir s'établir à Trois-Rivières.

Robert Béliveau



Tour du chapeau pour Gilles Poitras du Ste-Marguerite

Les Tigres de Ste-Marguerite, conduit à l'attaque par Gilles Poitras avec trois buts, ont disposé du St-Jean de Brébeuf 5 à 1. Yves Perreault et Robert Janvier ont complété le pointage pour les vainqueurs. Alain Rouette a évité le blanchissage au St-Jean de Brébeuf en marquant l'unique filet à 35 secondes du troisième engagement.

Par cette victoire, les Tigres de Ste-Marguerite conserve le

troisième rang au classement avec une fiche de 11 victoires, 4 défaites et un match nul.

Dans les autres rencontres, le Ste-Cécile a défait le St-Philippe 6 à 0 et les Jeunes Economistes ont battu le Normanville 8 à 0.

Vendredi prochain, la ligue pee wee Bédard présentera son dernier programme de la saison. A 5.30 heures, les Dominos de Notre-Dame joueront contre

Normanville. A 6.30 heures, Dupuis & Frères visitera les Ailes Rouges de Ste-Cécile. A 7.30 heures, les Jeunes Economistes affronteront le Centre-Landry. Le St-Sacrement jouera contre le St-Jean de Brébeuf à 8.30 heures et à 9.30 heures, les Tigres de Ste-Marguerite et les Flambeaux de St-Philippe en viendront aux prises.

Sylvain Cinq-Mars
publiciste

Cordiale invitation au

FESTIVAL 67



Denise Guilbert

DUCHESSSE de Prép. et 1ère



Gisèle Turcotte

DUCHESSSE de 2e



Huguette St-Louis

DUCHESSSE de 3e

INSTITUT DE PAPETERIE

Trois-Rivières, les 12 - 15 - 16 - 17 - 18 Février

Hommage de la direction

Domino

Les loisirs Notre-Dame

839, Cloutier

Trois-Rivières

Gracieuseté de

Association Sportive St-Philippe

G. CARRIER, prés.
LA DIRECTION